

# Chronique othèque #21

## Regards choisis sur des livres, des podcasts, des vidéos...

Équipe: Grégoire Bienvenu, Camille Bousset, Sébastien Carpentier, Stéphanie Catherine-Duchemin, Julien Celle, Noémie Guéraud, Ronan Marec, Frédérique Moreau-Forgereau, Sandrine Ravailleau, Axel Renaux, Sandrine Rodrigues, Evelyne Siauudeau

Coordination: Michel Herreria, IA IPR Académies de Poitiers et de Limoges.

### {Objet étonnant} É. Rohmer recrée S. Mallarmé, 1968



On connaît toutes et tous les vertus de la sérendipité mais on s'étonne parfois encore de découvrir des objets étonnants que le sujet sur lequel il porte. Ici, Éric Rohmer propose un film reprenant les propos de Stéphane Mallarmé tenus dans divers entretiens. C'est bien moins l'incarnation datée, ampoulée, pompeuse, ronflante mais risible qui surprend que l'acuité, la pénétration et la finesse des propos de l'auteur initial qui enchante et séduit.

Ce moyen métrage très singulier permet ainsi de prendre la mesure historique de l'audace mallarméenne mais aussi de relier sa démarche aux pratiques plastiques les plus contemporaines.

[Voit le film en ligne](#)

### {livre} Blanc Histoire d'une couleur, Michel Pastoureau, éditions du Seuil, 2022



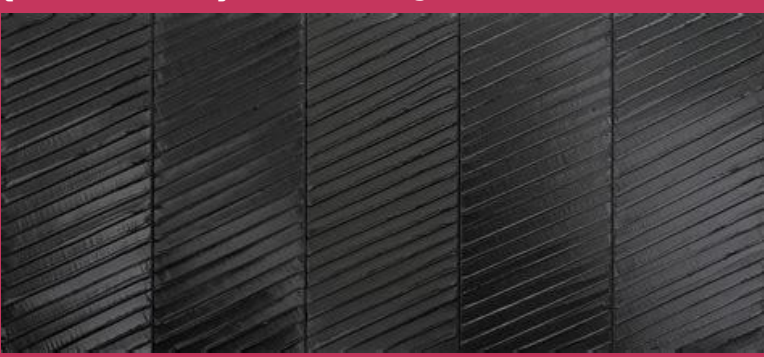
Contrairement à une idée reçue, le blanc est une couleur à part entière, au même titre que le rouge, le bleu, le vert ou le jaune. Le livre de Michel Pastoureau retrace sa longue histoire en Europe, de l'Antiquité la plus reculée jusqu'aux sociétés contemporaines. Il s'intéresse à tous ses aspects, du lexique aux symboles, en passant par la culture matérielle, les pratiques sociales, les savoirs scientifiques, les morales religieuses, la création artistique.

Avant le XVIIIe siècle, jamais le blanc ne s'est vu contester son statut de véritable couleur. Bien au contraire, de l'Antiquité jusqu'au cœur du Moyen Âge, il a constitué avec le rouge et le noir une triade chromatique jouant un rôle de premier plan dans la vie quotidienne et dans le monde des représentations. De même, pendant des siècles, il n'y a jamais eu, dans quelque langue que ce soit, synonymie entre « blanc » et « incolore » : jamais blanc n'a signifié « sans couleur ». Et même, les langues européennes ont longtemps usé de plusieurs mots pour exprimer les différentes nuances du blanc. Celui-ci n'a du reste pas toujours été pensé comme un contraire du noir : dans l'Antiquité classique et tout au long du Moyen Âge, le vrai contraire du blanc était le rouge. D'où la très grande richesse symbolique du blanc, bien plus positive que négative : pureté, virginité, innocence, sagesse, paix, beauté, propreté.

Accompagné d'une abondante iconographie, cet ouvrage est le sixième d'une série consacrée à l'histoire sociale et culturelle des couleurs en Europe.

[Podcast radio : Le blanc, une couleur au nos 2 Concorde des temas, France Culture](#)

### {Podcasts radio} Pierre Soulages

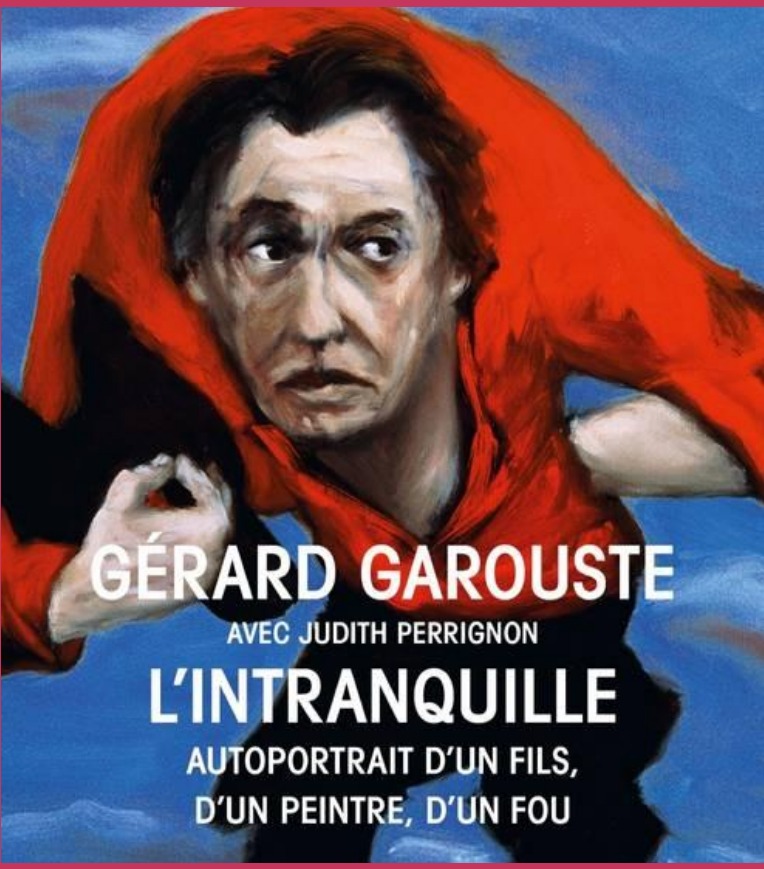


À l'occasion de la mort de Pierre Soulages, France Culture lui rend hommage en proposant un dossier permettant d'accéder aux différentes émissions de la chaîne qui lui ont été consacrées depuis 1965 ; c'est une opportunité de retrouver, entre autres, les voix d'Alain Veinstein et de Laure Adler et de se promener dans les archives de leurs émissions pleines de surprises et de richesses.

[Article sur Pierre Soulages, France Culture](#)

[Podcast radio : Le noir est une couleur, France Culture](#)

### {Livres} L'Intranquille, Gérard Garouste avec Judith Pérignon, éditions Poche



À l'occasion de son exposition au Centre Georges Pompidou, le peintre Gérard Garouste réédite son ouvrage autobiographique *L'Intranquille* aux éditions Poche.

Ce livre, sous-titré *Autoportrait d'un fils, d'un peintre, d'un fou* s'ouvre d'une manière abrupte sur la mort du père de l'artiste. Fils d'un marchand de meuble antisémite, ayant spolié les biens de juifs durant la guerre, Gérard Garouste s'est opposé à travers une opposition qu'il tente d'observer à travers ce récit de vie. On y lit comment cette colère contre le paternel s'est transformée en énergie et en curiosité pour les textes fondateurs (Bible, Mythologie, Torah) pour, sans aucun doute, reconstruire une histoire qui se détache de cette amarré maisaine de la haine de l'autre et se fonderait, a contrario sur une connaissance étendue.

Il était également l'invité d'Arnaud Laporte en septembre 2022 : [Podcast France Culture](#)

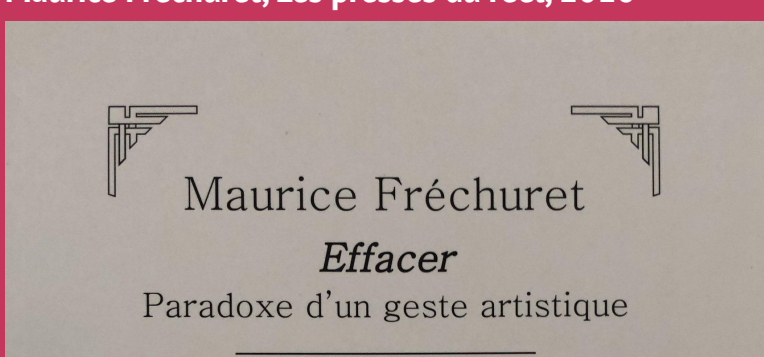
### {Site} Textes théoriques et didactiques



Le site académique des arts plastiques de Rennes a rassemblé grâce à un sommaire un certain nombre de textes théoriques et didactiques dans le domaine de la discipline des arts plastiques.

[Lien vers la ressource](#)

### {Livre} Effacer - Paradoxe d'un geste artistique, Maurice Fréchuret, Les presses du réel, 2016

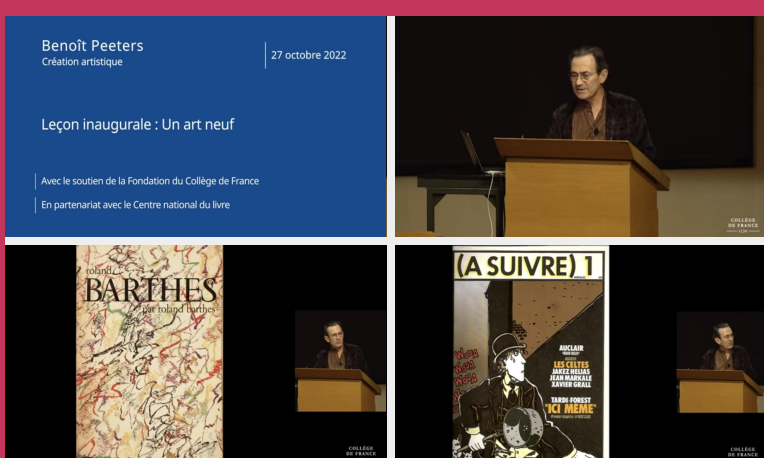


Publié aux presses du réel dans la collection *Dedalus*, cet ouvrage interroge les portées historiques, symboliques et artistiques de l'action "effacer". Du repentir, cette tentative d'effacement synonyme de faute, au(x) geste(s) caractérisant une pratique qui travaille à sa dilution quand ce n'est pas sa disparition, l'auteur propose de reconsidérer l'effacement comme une pratique véritablement artistique.

Ablation, neutralisation, saturation, caviardage, enfouissement sont au menu.

[Présentation du livre sur le site de l'éditeur](#)

### {Conférence} La bande dessinée au collège de France, Benoît Peeters



Le 27 octobre 2022, Benoît Peeters a donné une leçon inaugurale sur la bande dessinée, au Collège de France où il occupera, pour l'année universitaire, la chaire de création artistique contemporaine. Bien qu'inaugurale, cette leçon fait suite à un cycle de conférences et entretiens avec des auteurs reconnus – Catherine Meurisse, Emmanuel Guibert, Jean-Marc Rochette – entamé en 2020 sous le nom de "La bande dessinée au collège de France", titre marquant la reconnaissance par les institutions académiques de la bande dessinée comme fait artistique légitime.

[Voit la leçon inaugurale en ligne](#)

[Présentation de "La bande dessinée au collège de France" Benoît Peeters, Les matras, France Culture](#)

### {Livres} Contre-culture dans la photographie contemporaine, Michel Poivert, Textuel, 2022



"En se reconnectant au tangible, la photographie entre dans une période de transition.

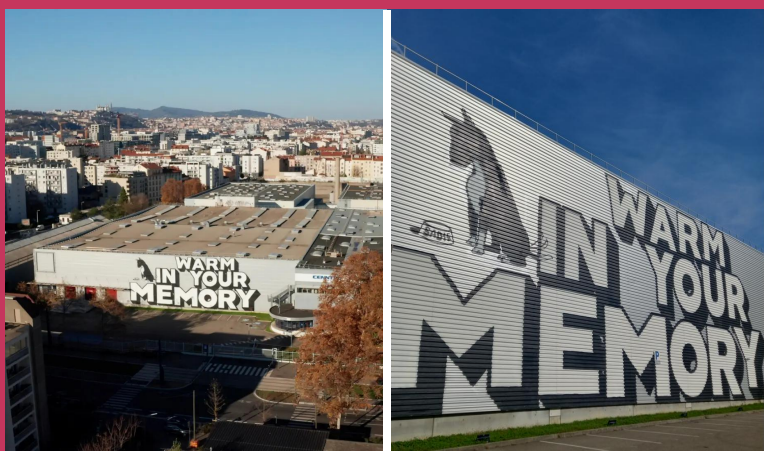
Cet ouvrage révèle la vitalité d'un nouveau pan de la création photographique contemporaine. Depuis une génération, quantité de photographes nourrissent en effet des pratiques originales, soucieuses d'éthique et d'écologie. Loin d'incarner des expériences marginales, ces alternatives forment au contraire une puissante lame de fond.

Certains artistes valorisent ainsi des procédés anciens, une temporalité lente et des formes de co-création. Beaucoup s'approprient des archives vernaculaires en hybridant la photographie avec les arts manuels comme le collage et la broderie. D'autres encore amplifient la photographie par le biais d'installations.

Activisme et poésie se mêlent pour proposer des mondes où il est question de matérialité, de geste, de réconciliation et de résilience : c'est dans le corps de la photographie que les artistes cherchent à relire le monde et en inventer de nouveaux, par des utopies où l'imaginaire permet de dépasser le culte des images. En se reconnectant au tangible, la photographie entre dans une période de transition."

[Présentation du livre sur le site de l'éditeur](#)

### {Lieu} Les Usines Fagor, Biennale de Lyon



Ancien fleuron de l'industrie au cœur de l'histoire ouvrière lyonnaise, l'usine d'électroménager Fagor-Brandt, située dans le quartier de Gerland à Lyon, s'étendait sur un site de 4,5 hectares aujourd'hui partiellement en réhabilitation.

Le site rassemble quatre-vingt huit artistes en provenance de trente neuf pays. On évolue dans et autour de plusieurs entrepôts qui gardent les traces de l'activité industrielle passée (29000m<sup>2</sup>).

À voir absolument car les usines seront ensuite réaffectées à d'autres usages non artistiques en 2023.

[Lien vers le site de la Biennale de Lyon](#)

### {Exposition} Sous le velours noir des paupières, FRAC Poitou-Charentes, Angoulême



La visite de l'exposition *Sous le velours noir des paupières* au FRAC Poitou-Charentes, à Angoulême, permet de découvrir pleinement la présence surprenante de certaines œuvres ; ainsi le diptyque de Bruno Petremann par ses dimensions et le brillant de sa matière s'impose dans l'espace d'une manière inattendue ; de la même manière, la déambulation entre les fenêtres de Charlotte Houette, autour de *La prairie* de Delphine Coindet ou à l'intérieur même du *Cabinet de pulsions* de Dominique Gonzales-Foerster, rendent évidente la nécessité d'amener nos yeux à éprouver physiquement la rencontre sensible avec les œuvres.

[Article sur le web pédagogique arts plastiques](#)

[Dossier d'accompagnement de l'exposition](#)